

BricsCad, du DWG pour Linux

Table des Matières

BRICSCAD V5 pour Linux.....1

BRICSCAD V5 pour Linux

BricsCad est un programme de DAO qui approche au plus près les fonctionnalités d'**AutoCad**, référence en la matière. Il est présenté par la société éditrice comme la solution de remplacement la plus convaincante, tant pour Windows que pour Linux, pour lequel d'ailleurs, Autodesk n'a pas développé de version spécifique.

BricsCad se présente sous la forme d'une archive rpm de 30 Mo environ qui, une fois installée dans `/opt/bricscad`, en occupera le double sur votre disque dur. Au moment du téléchargement, ne pas oublier de récupérer le numéro de licence temporaire qui sera nécessaire à l'exécution du programme.

L'archive se trouve à l'adresse suivante:

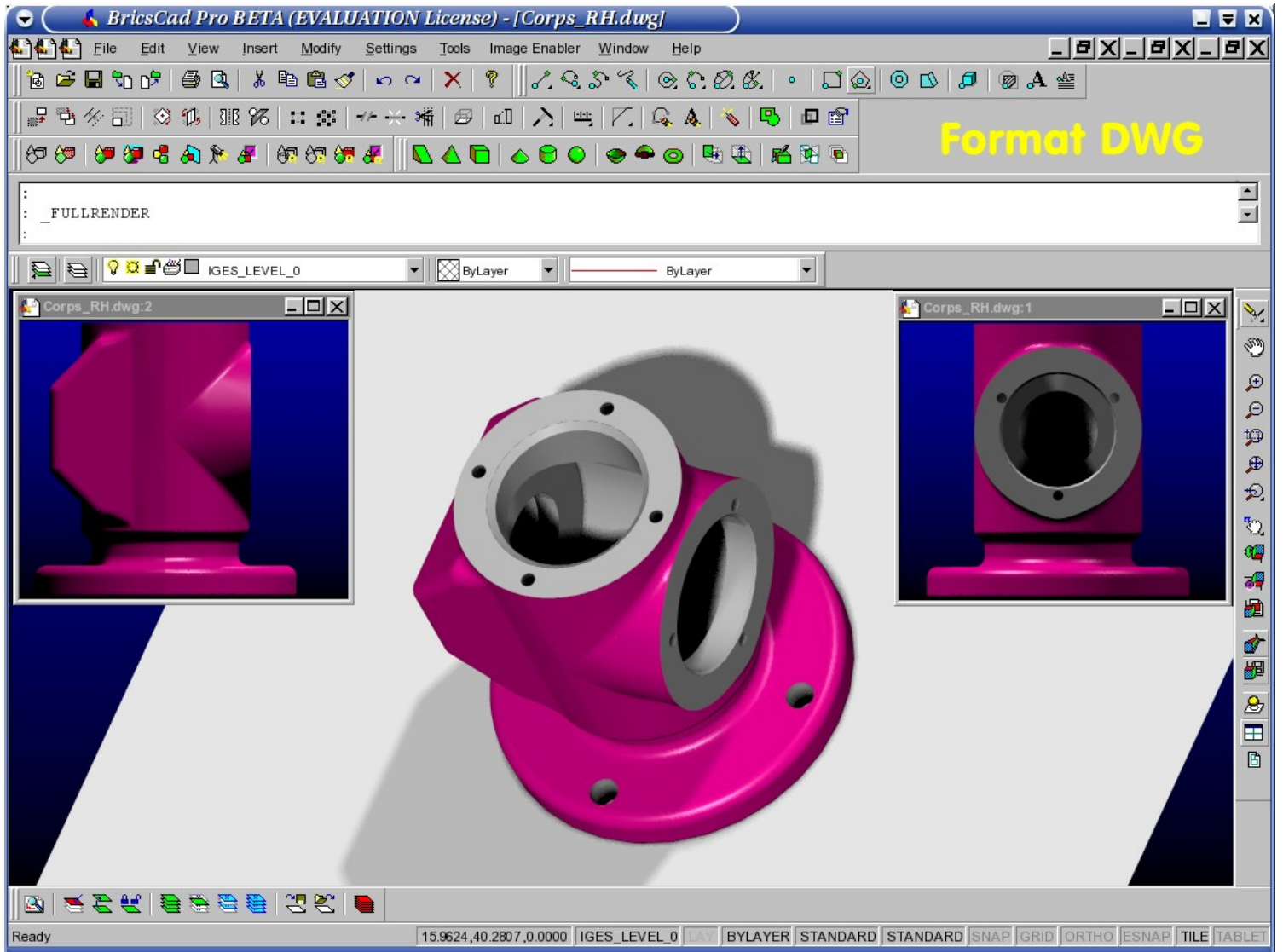
<<http://www.bricscad.com/about/download/downloadForm.jsp?product=B4L>>

Au premier lancement (dans une console : `/opt/bricscad/bcad.sh &`), une déception est au rendez-vous. En effet, il ne s'agit pas d'une application Linux native, mais d'une application recourant à **Wine** pour son exécution. Le présent test ayant été effectué sur une Mandrake 9.2, il a fallu mettre à jour **Wine** par une version plus récente récupérée sur internet et nommée **wine-20040121-mdk.i586.rpm**, puis la configurer par **winesetup**, le fichier de configuration antérieur n'étant plus valide.

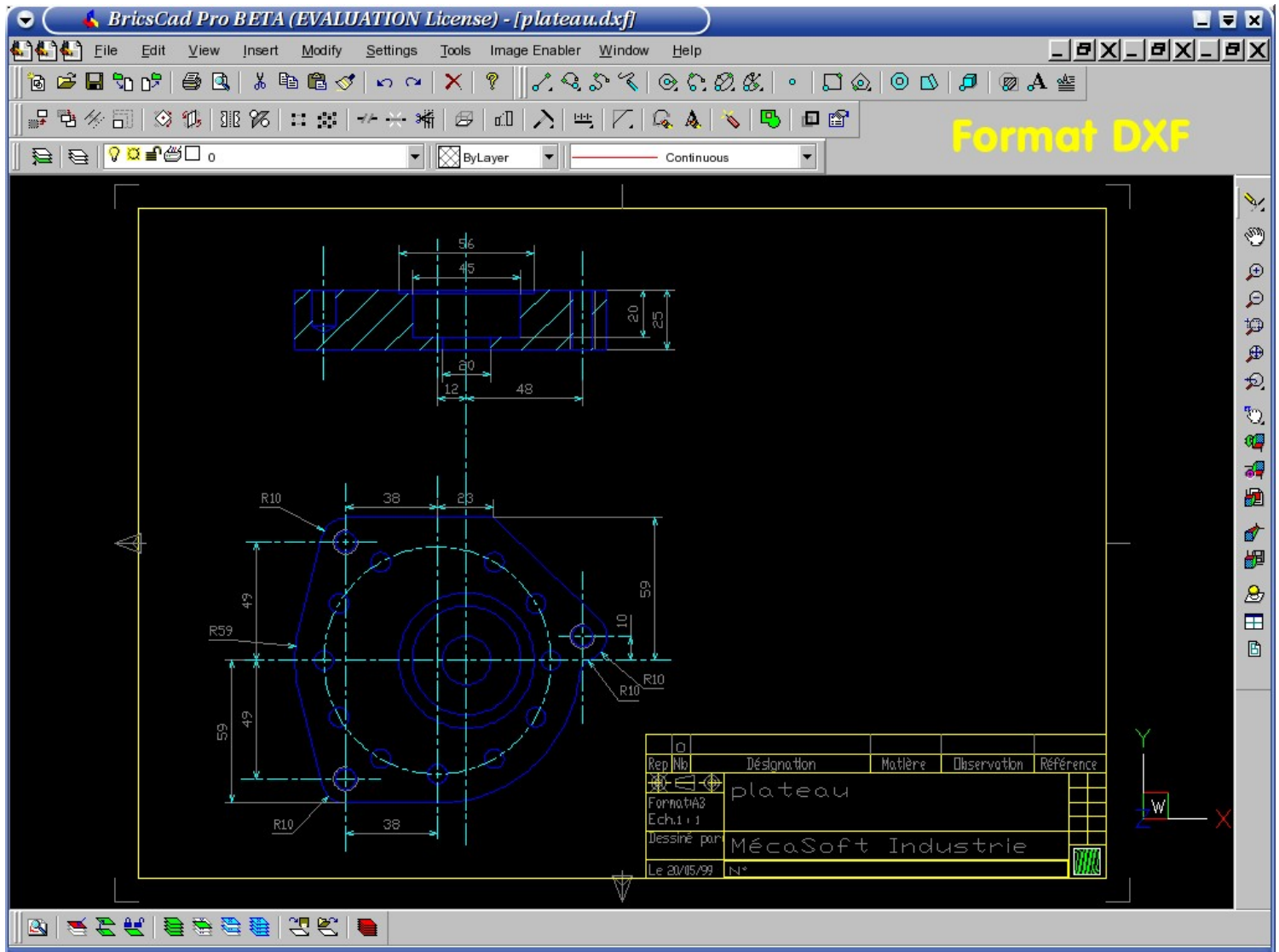
L'écran d'accueil précise qu'il s'agit d'une version bêta, ce qui annonce clairement la couleur. Sans doute est-ce la raison pour laquelle on rencontre quelques problèmes de rafraîchissement d'écran, mais rien n'est moins sûr. **Wine** et sa configuration automatique pourraient être en cause. Quoiqu'il en soit, le programme apparaît alors avec une très grande richesse de fonctionnalités, dans une interface hautement paramétrable, trois niveaux d'utilisation (débutant, intermédiaire ou avancé), des options applicables à la moindre entrée, le recourt au concept de scripts et de macros via les langage Lisp et VisualBasic 6 (sous Linux?), la prise en charge des tablettes, des images raster, du format ACIS...

Lors de l'annonce du "portage" de **BricsCad** vers Linux, les éditeurs mettaient en avant la disponibilité du format **DWG** que dorénavant ils permettaient à un Linux qui en était dépourvu. Cela paraissait péremptoire puisque **VariCad** proposait ce format depuis longtemps, tant en lecture qu'en écriture. Oui mais: la capture "*Format DWG*" montre **BricsCad** prenant en charge une modélisation personnelle effectuée sur **SolidWorks**, transférée en IGES dans **Rhinocéro 3D** pour être convertie ensuite en DWG et lue dans **BricsCad**. L'expérience est concluante. **Varicad** n'a pas pu le lire.

Voir illustration page suivante...



La capture intitulée "*Format DXF*" montre un fichier provenant de **SolidConcept**. Il est aussi bien lu par **VariCad**, **Qcad** que **BricsCad**.



Au final, après une première approche très superficielle, **BricsCad** apparaît comme une solution professionnelle complète 2D, 3D et Rendu réaliste, relativement bon marché (345 E ou 445 E pour la version pro) comparée à sa référence. On aimerait cependant une application native, ou, pour le moins, qui soit livrée avec une version **Wine** minimale et adaptée, comme c'était le cas pour **PhotoPaint 9** de **Corel**. **VariCad**, bien que d'une approche différente et sans moteur de rendu réaliste, mais rapide, stable et très riche fonctionnellement, reste sous Linux une solution commerciale tout à fait à la hauteur malgré cette nouvelle concurrence qui devrait attirer l'attention.

La présente relation a été publiée dans **LinuxPratique France** fin 2004. Nul doute que **BricsCad** s'est peaufiné depuis.

André PASCUAL.